

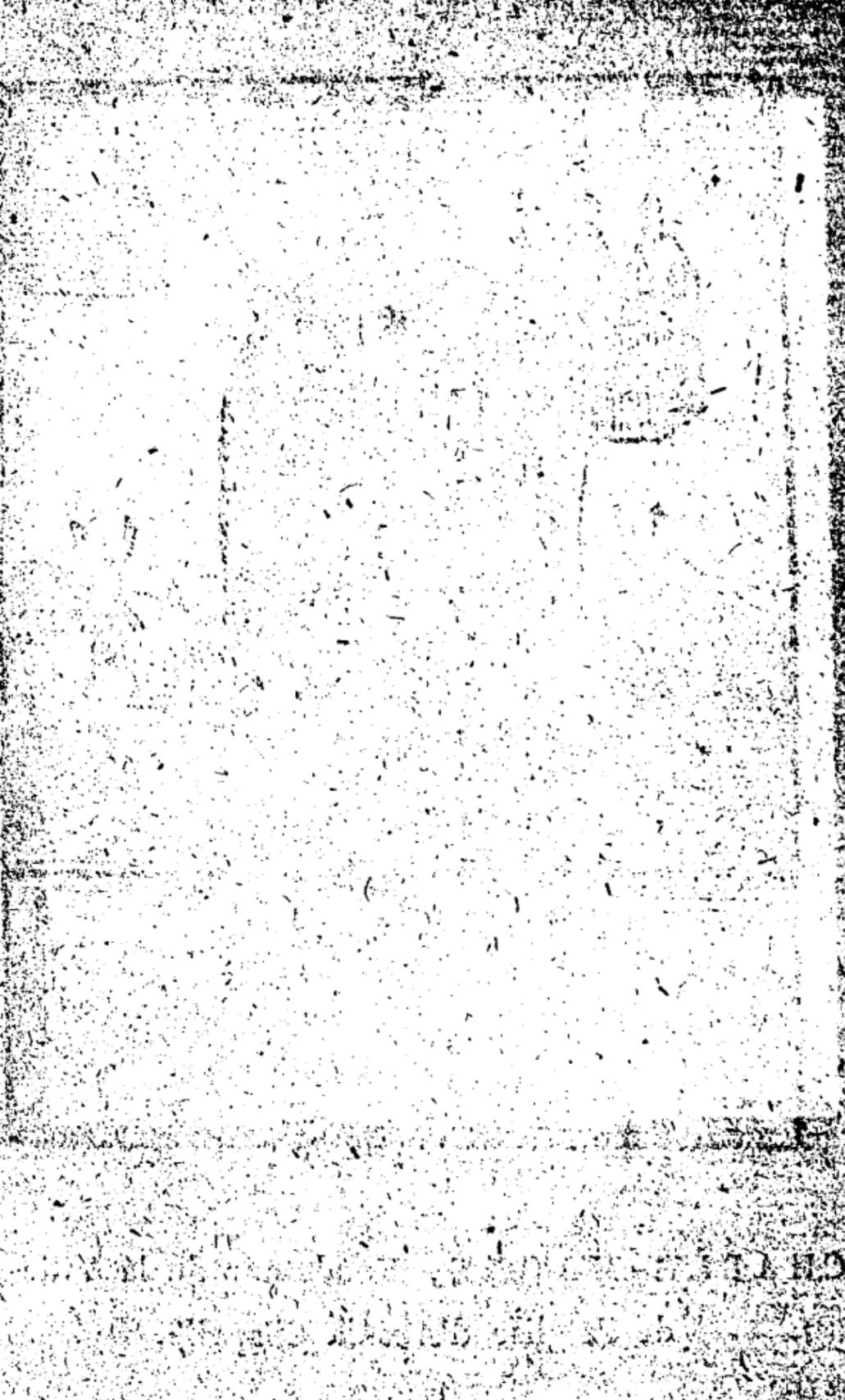
BX
2315
T77

Trésor d'aix-la Chapelle



The University of Chicago
Libraries







CHARLE-MAGNE, Fondateur de la Ville et
de l'Église d'Aix-la-Chapelle.

TRESOR

D'AIX - LA - CHAPELLE,

OU

COURTE DESCRIPTION

DES SAINTES RÉLIQUES,

Qui ont été recueillies par le très-glorieux Empereur CHARLE-MAGNE, et ensuite placées dans la basilique de Notre-Dame d'Aix la-Chapelle, où elles sont conservées et exposées publiquement tous les sept ans à la vénération des fidèles.

Avec permission des Supérieurs.



AIX - LA - CHAPELLE,
Chez Th. VLIKCKX, petite rue de Cologne, N.º 1045.

1825.

BX 2315

T77

Vu et approuvé par Nous

Aix-la-Chapelle le 15 mars 1818.

FONCK, Vic. grlis.



History

P R É F A C E.

DA N S tous les tems, les chrétiens ont regardé les Rélíquies comme des gages précieux de la protection divine contre leurs ennemis tant intérieurs qu'extérieurs. Voilà ce qui est généralement reconnu. Ce qui concerne les Rélíquies qu'on conserve dans l'église cathédrale d'Aix-la-Chapelle est fondé sur les anciens historiens et les pères de l'église. Nicephore au liv. 14 de ses histoires chap. 2, rapporte entr'autres choses, que les langes de notre Sauveur, la ceinture de la sainte Vierge, et son image peinte par saint Luc, ayant été envoyés de Jérusalem à l'Impératrice Eudoxie, Pulcherie, épouse de l'empereur Marcien, et sœur de Théodose le jeune fit bâtir en leur honneur vers l'an 400 trois temples. Les saints Germain et Euthimius, patriarches de Constantinople ont fait aussi en l'honneur de ces mêmes Rélíquies de très-beaux discours; le premier, comme ont peut le lire dans Siméon Méta-
 phraste, s'explique ainsi » Nous célébrons
 » aujourd'hui la solennité annuelle du dé-
 » pôt que nous conservons de la ceintur

« de la bienheureuse Vierge et des saints
» langes de son très-cher fils ; de cette cein-
» ture glorieuse qui a entouré le corps le
» plus saint de cette Vierge immaculée. Si
» les vases dans lesquels on a mis quelques
» tems des parfums en conservent l'odeur
» agréable, lors même qu'ils en ont été ré-
» tirés, que dirons nous de cette ceinture
» qui a touché de si près le temple de Dieu,
» je veux dire, le corps le plus pur et le
» plus parfait de la mère du Seigneur ? Cette
» ceinture ne conserveroit-elle pas toujours
» l'odeur suave de toutes sortes de grâces
» pour notre salut, » et il ajoute à *Lé-
» gard des langes* : « O saints langes dans
» lesquels la Vierge a enveloppé de ses
» mains maternelles son cher enfant et son
» Seigneur, et qui ont liés notre Sauveur,
» afin de nous délier des liens de nos pé-
» chés. . . » Euthimius parle aussi dans le
» même sens : « C'est à juste titre, dit-il,
» que nous devons honorer cette ceinture,
» sur laquelle nous avons les documens
» les plus anciens et les plus authentiques,
» puisque du tems de l'empereur Arcadius,
» ayant été placée dans le sanctuaire où
» nous la gardons, elle s'y est conservée
» avec l'aide de Dieu intacte ; comme vous
» la voyez, sans aucun changement de cou-
» leur, telle qu'elle étoit du vivant de la
» bienheureuse Vierge. »

Ce que ces deux saints personnages ont prêché aux habitans de Constantinople pour l'honneur de ces Rélignes, nous devons à plus forte raison le dire de celles qu'on

conserve dans la basilique de Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle, puisqu'elle s'honore de posséder non seulement la ceinture qu'a portée la sainte Vierge ; mais encore celle qu'a portée son très-chèr fils Jésus-Christ, notre Sauveur ; de posséder non seulement les langes dont fut enveloppé cet Homme-Dieu ; mais encore le suaire dont il fut ceint sur la croix et sur lequel on voit encore les gouttes de sang dont il fut arrosé, et en outre un grand nombre d'autres Rélifiques, telles que de saint Jean-Baptiste, de plusieurs apôtres, martyrs, confesseurs et vierges.

Ces précieux objets de notre foi et de notre dévotion, en nous rappelant le souvenir de l'incarnation et des souffrances de Jésus-Christ, des mérites de sa bienheureuse mère, et des vertus des Saints, nous garantissent les grâces spéciales et l'intercession puissante de ceux auxquels ils ont appartenu, ou dont ils sont les précieux restes. C'est dans cette vue et selon l'esprit de l'église qu'on renferme des Rélifiques dans tous les autels, et qu'aux jours solennellement consacrés à la prière et à la pénitence on les expose aux hommages et à la vénération publique.

C'est à nous à profiter des grâces qui nous sont offertes. Nous les obtiendrons ; si nous visitons ces précieuses Rélifiques non avec un esprit de curiosité, mais avec un cœur pur, une dévotion sincère, et les autres dispositions convenables.

CHAPITRE PREMIER.

De l'authenticité des Rélifiques d'Aix-la-Chapelle, et de quelle manière elles y sont parvenues.

LES preuves d'authenticité des Rélifiques en général sont les anciens documens, les témoignages, les traditions orales, les approbations données par les autorités ecclésiastiques, les anciennes peintures, inscriptions, relations, offrandes et pèlerinages. Tous ces genres de preuves se réunissent en faveur du Trésor des Rélifiques de la Cathédrale d'Aix-la-Chapelle, et sont confirmés d'ailleurs par la possession de dix siècles, de manière à n'avoir pas besoin de preuves ultérieures. Charle-magne, fondateur de l'église de Notre-Dame, s'explique lui-même à cet égard dans ses lettres patentes, reconnues par les empereurs Frédéric I et II : « C'est « pourquoi, dit il, après avoir achevé par une « grâce particulière du Seigneur, et d'après mes « desirs, le grand œuvre de ce magnifique temple, « j'y ai placé plusieurs saintes Rélifiques des Apô- « tres, Martyrs, Confesseurs et Vierge, que j'ai « recueillies des pays loitains principalement de la « Grèce, afin que par l'intercession de ces Saints, « l'empire soit affermi et qu'on obtienne la rémis- « sion des péchés. »

Charle-Magne a obtenu ces Rélifiques successive-
ment de différentes provinces ; savoir : du patri-
arche Jean de Jérusalem, des Empereurs alors
regnant à Constantinople, et d'Aaron, roi de Perse
qui tenoit les saints lieux sous son obéissance.
Tous s'empressèrent de rechercher l'amitié de ce
puissant monarque, et connaissant son attachement
particulier pour les objets que la piété consacre,
ils lui envoyèrent ces saintes Rélifiques en present ;
transportées par un effet de la providence divine

des pays infidels dans les nôtres, elles nous ont apporté avec elles le salut et les bénédictions du ciel.

Les annales de la France l'observent positivement que l'an 799 le patriarche de Jérusalem envoya un moine en Allemagne en qualité de légat, qui, *selon le texte latin* y apporta la bénédiction et des Reliques du lieu de la résurrection du Sauveur. Eginhard, chancelier de Charle-magne, dans la vie qu'il a écrite de ce prince fait aussi mention de cette ambassade, et dit, qu'elle arriva en cette même année à Aix-la-Chapelle, et du tems du régue de l'impératrice Irène; qu'alors l'empereur Charle-magne destina une somme considérable d'argent pour le soulagement de chrétiens qui gémissaient sous l'esclavage des Sarrazins dans la terre sainte; laquelle somme il envoya par le prêtre Zacharie son premier chapelain natif de ces pays-là et qui partit avec la susdite ambassade. On peut d'autant moins douter de ces particularités, que dans les capitulaires, il est fait mention de cet argent envoyé à Jérusalem pour construction d'églises.

Dès lors les chrétiens de l'Orient regardèrent Charle-magne comme leur principal bienfaiteur, et l'année suivante 800, comme le disent encore les annales de France, Zacharie arriva de retour à Rome, accompagné de deux autres prêtres, précisément dans le temps où le pape Léon III, injustement persécuté par les Romains, fut rétabli, et où se trouvoit également Charle-magne pour y être couronné Empereur d'Occident; ils lui remirent avec respect les clefs du saint sépulcre, du mont Calvaire, de la ville et montagne des Oliviers avec un drapeaux très précieux. Charle-magne couronné Empereur le jour de Noël de l'an 800, devint maître de tous les saints lieux, des églises, et des trésors qui s'y trouvoient, comme l'ajoute Eginhard, du consentement et par la donation que lui en fit Aaron, roi de Perse, possesseur alors des saints lieux, et qui auparavant par ses ambassadeurs lui avoit déjà fait de très-riches présens.

Charle-magne reçut aussi plusieurs Rélíques de Constantinople ; comme il le déclare dans son diplôme , que lui envoyèrent à Aix-la-Chapelle les Empereurs grecs par des ambassadeurs avec d'autres présens magnifiques , afin de gagner son amitié , savoir de l'impératrice Irène qui pensa d'épouser Charle-magne , des Empereurs Nicéphore Logothete , Michel Europolate et Léon l'Arménien. On connoissoit sa piété extraordinaire et son amour pour tous les objets de la religion , on lui envoya donc de tous les côtés de la Palestine , de l'Orient , de Rome , d'Italie , de l'Afrique , et de l'Espagne des Rélíques très-importantes qu'il a distribuées et placées dans les différentes églises collégiales et cathédrales qu'il la faites bâtir , ainsi que le prouvent les lettres patentes qu'il a laissées à ces églises. Mais il a eu une prédilection particulière pour l'église Notre Dame d'Aix-la-Chapelle , qui étoit la chapelle de sa cour , et l'a enrichie des Rélíques les plus précieuses , dont il est parlé au chapitre suivant.

CHAPITRE II.

Des grandes Rélíques d'Aix-la-Chapelle.

Les principales Rélíques d'Aix-la-Chapelle , dont on fait l'ostension tous les sept ans , du baut de la galerie de l'église , à commencer du 10 juillet tous les jours jusqu'au 24 , à la multitude prodigieuse d'étrangers de toutes les nations qui viennent les visiter , et qui hors le temps de l'ostension sont tenues renfermées dans une châse d'argent dorée , enrichie de pierreries , magnifiquement travaillées et représentant dans son pourtour les figures en relief , de notre Sauveur , de sa sainte mère , des douze apôtres , ainsi que les mystères de la vie de Jésus-Christ , ces Rélíques sont savoir :

1. La robe blanche dont la sainte Vierge étoit revetue dans l'étable de Bethléem lorsqu'elle mis

au monde le Sauveur ; elle est tissue de coton, longue d'environ cinq pieds et demi, d'où on peut conclure avec Nicephore et Epiphanius que la sainte Vierge a été d'une haute taille. Cette Rélique est montrée toute dépliée, et les autres restent pliées.

2. Les langes ou maillots dont il est parlé au 24 chapitre de saint Luc. » *Vous trouverez cet enfant enveloppé dans des langes et couché dans une crèche* » Ils sont d'un drap jaune très-foncé, grossier comme du feutre, mais tissu.

3. Le linge sur lequel saint Jeand-Baptise a été décapité, ou plutôt dans lequel son corps a été ensuite enveloppé et emporté. Math. 14, v. 12. Marc. 6, v. 20. Ce linge est tout couvert de sang, il est de lin assez fin et de la grandeur d'un linceuil, plié et lié d'un ruban.

4. Le linge dont Jésus fut ceint sur la croix, lorsqu'il mourut pour nous. Les marques de son sang précieux y sont visibles. Ce linge est très-grossier, quoique de lin, il est également plié et lié d'un ruban. C'est avec cette dernière Rélique qui est la plus importantes, que se donne la bénédiction chaque jour à la fin de l'ostension.

Ces quatre Réliques sont enveloppées tous les sept ans dans de nouvelles soyes ; savoir, la robe de la sainte Vierge dans un étoffe de soye blanche ; les langes dans une étoffe de soye jaune ; le linge de saint Jean-Baptiste, dans une étoffe de soye rouge claire, et enfin de suaire de notre Seigneur dans une de soye rouge plus foncée. Les soyes dans lesquelles ces Réliques étoient auparavant enveloppées sont coupées et distribuées en présens.

CHAPITRE III.

Des petites Réliques.

Les Réliques d'Aix-là-Chapelle qu'on nomme *petites Réliques* sont ainsi appelées, non pas qu'el-

les fusent de moindre valeur ; mais parcequ'elles ne sont pas aussi volumineuses que les quatre premières, et qu'en conséquence l'ostension ne peut s'en faire du haut de la galerie de l'église, d'où elles ne seroient pas remarquées. Elle sont gardées à la sacristie dans des reliquaires dorés, tels qu'ils sont représentés à la gravure ci-jointe n.º 5 ; on les montre tous les jours le plus souvent depuis deux jusqu'à trois heures pendant le temps de l'ostension, et le jour de la fête Dieu où elles restent exposées dans le chœur de l'église, pour être portées à la grande procession.

5. Reliquaire qui contient 1) la pointe d'un des cloux dont notre Sauveur a été percé sur la croix. 2) Un morceau de bois de la sainte croix à laquelle il a été attaché. 4) Une dent de sainte Catherine 4) Le grand os d'un bras de Charlemagne depuis le coude jusqu'à l'épaule. Ce Reliquaire qui pese 90 livres, a 4 pieds de hauteur, 2 de longueur et 1 d'épaisseur.

6. Reliquaire qui renferme un morceau de la corde avec laquelle les mains de notre Sauveur ont été liées dans sa passion. Ce Reliquaire a 2 pieds de hauteur et 4 pouces de diamètre.

7. Châsse dans laquelle est renfermé le corps du saint martyr Léopard, qui le 30 septembre de l'an 362, fut décapité à Rome pour la foi par ordre de Julien l'apostat. Valentin, évêque d'Interamnis l'a conduit à Utricolan où il l'a enseveli, et d'où il a été apporté par Otton III, à Aix-la-Chapelle l'an 996 avec les corps des saints Victor et Corona. Dans cette même châsse sont encore déposés les autres ossemens de Charlemagne qui ne sont pas dans la sacristie, ainsi que ceux de saint Blaise évêque et martyr. Cette châsse est longue quarrée surmontée d'un couvert en forme de toit. Elle a 6 pieds de longueur, 2 de largeur et cinq de hauteur.

8. La ceinture de cuir que notre Sauveur portait sur la robe. Les deux extrémités sont join-

tes et cachetés du sceau de Constantin le grand. Ce Réliaire a 2 pieds de hauteur, et 9 pouces de diamètre.

9. Châsse qui contient 1) un morceau du roseau que les juifs mirent entre les mains du Sauveur pour le railler, et un morceau du suaire dont son visage a été couvert dans le tombeau, Jean 20, v. 7. — 2) Des cheveux de saint Jean-Baptiste. 3) Une côte de saint Etienne premier martyr. Cette châsse est ainsi que celle n.º 5, dans la forme d'une église gothique de 3 pieds de hauteur, 2 et demi de longueur, 1 d'épaisseur et pese 90 livres.

10. Image en relief de la sainte Vierge, dans laquelle il n'y a pas de Réliaues. Elle a 2 pieds de haut.

11. Image en relief de l'apôtre saint Pierre, tenant en main un anneau de la chaîne avec laquelle il a été garotté dans les prisons. Act. 12, v. 6.

12. Châsse d'or enrichie de pierres brutes, dans laquelle est renfermée une partie de la terre qui a été arrosée du sang de saint Etienne premier martyr, ainsi qu'une partie de ses ossements, sur laquelle châsse le roi des Romains prètoit le serment accoutumé lors de son couronnement. Cette pièce, qui avoit été mise en sûreté, avec les autres Réliaues pendant la guerre, a été réclamée en 1794, par l'empereur d'Allemagne, comme objet appartenant à son royaume.

13. Petite cassette d'or enrichie de pierreries, contenant un morceau du bras de saint Siméon, au-dessus de cette cassette est une phiole d'agate, contenant de l'huile qui a découlée miraculeusement des os de sainte Cathérine. Cette pièce est l'image de la présentation de notre Seigneur au temple.

14. L'autre partie du bras de Charle-Magne depuis la main jusqu'au coude (Voyez n.º 5.) Louis XI, roi de France l'a fait enchâsser en 1481. Le Réliaire a 3 pieds de hauteur.

15. Livre d'évangiles, orné de platines d'argent doré, les feuillets sont des écorces d'arbre très-fines et couleur bleu de ciel, sur lesquelles les quatre évangiles latins sont écrits en lettres d'or. C'est sur ce livre que les rois de Romains prêtoient leur serment au jour de leur sacre. Il a 1 pied 2 pouces de longueur et 11 pouces d'épaisseur. Ce livre a été enlevé comme la pièce n.º 12.

16. Soleil enrichi d'émaux, dans lequel on voit 1) un morceau de l'éponge avec laquelle on a abreuvé notre Sauveur sur la croix; 2) une épine de la sainte couronne; 3) des os de saint Zacharie, père de saint Jean-Baptiste; 4) une dent de saint Thomas, apôtre des Indes; 5) des cheveux de l'apôtre saint Barthélémi. Cette Pièce a dans sa rondeur 1 pied 3 pouces de diamètre.

17. Croix d'or à laquelle est attachée une parcelle considérable de la sainte croix. Elle a 3 pouces et demi.

18. Le crâne de Charle-Magne, premier empereur d'Allemagne et fondateur de la ville et l'église d'Aix-la-Chapelle. Ce buste a 3 pieds de hauteur et 2 de largeur.

19. Cor-de-chasse de Charle-Magne d'une dent d'éléphant, avec un ceinturon de velour cramoisi sur lequel on lit les lettres répétées (dein ein) elles sont d'argent doré. Ce cor a 2 pieds de longueur et 6 pouces d'épaisseur. De même l'épée de Charle-Magne que portent les Empereurs à leur couronnement, et duquel ils se servent après leur intronisation, pour faire les chevaliers. Le fourreau est recouvert de lames d'or. Il a 3 pieds et demi de long, et 2 pouces de large. Cet épée a été aussi enlevé.

20. Casette carrée d'ivoire, contenant quelques ossemens de saint Spéo, évêque et martyr, et de quelques autres saints. Henri IV, Empereur romain a emmené le corps de ce saint, d'Aix-la-Chapelle en Saxe l'an 1072. Elle a 1 pied 2 pouces de haut, et 1 pied 9 pouces de long.

21. Cassette d'argent façon grecque, renfermant dans la partie ronde du dessus le chet de saint Anastase, moine et martyr, dont les ossemens ont été également emmenés d'Aix-la-Chapelle en Saxe l'an 1072 par Henri IV, et dans le bas sont diverses autres Rélïques. Elle a 1 pied 9 pouces de hauteur et de même en largeur.

22 La ceinture de lin de la très-sainte Vierge. Le réliquaire qui la contient a 2 pieds de haut et 8 pouces de diamètre.

23. Un *Agnus Dei*, sur lequel est écrit: *Consecratum per Eugenium quartum anno Domini 1434.* Dans la partie supérieure est une croix d'or renfermant diverses Rélïques. Il a un pied 4 pouces de haut.

24. Un tableau, travaillé à l'Aiguille et apporté à Aix-la-Chapelle par les Hongrois, sur lequel le Roi, la Reine et toute leur cour sont représentés à genoux sous le manteau de la sainte Vierge. Ce tableau l'emporte sur la plus belle peinture.

On conserve également dans cette église une croix d'or enrichie de pierreries, dont l'Empereur Lothaire a fait présent. Au milieu de cette croix est une agate représentant un Empereur avec les couleurs naturelles, sans qu'il y ait rien de peint ou d'artificiel. Au bas est la même représentation en forme de sceau, avec cette inscription *Christe adjuva Lotharium Regem.* Cette croix a deux pieds 5 pouces de hauteur.

On voit également une image de la Vierge en argent doré de 2 pieds 10 pouces de hauteur, qui renferme plusieurs Rélïques, et ayant à son col une chaîne émaillée. Cette image est portée au jour du saint Sacrement comme patronne de la ville par deux vicaires.

Les objets sous n.o 12, 15 et 19, étoient appelés *les insignes de l'empire*, et depuis que le couronnement des Empereurs n'a plus lieu à Aix-

la-Chapelle, étoient portés par des députés de l'église à l'endroit où le couronnement devoit se faire c'est pourquoi il a été réclamés.

C H A P I T R E I V.

*Avec quelle dévotion on doit visiter et honorer
les saintes Réliques.*

Tout chrétien qui désire visiter ces saintes Réliques, doit, avant tout, être en état de grâce c'est pourquoi Charle-Magne ordonna qu'auparavant un chacun se confessat, et reconnut dans ces saintes Réliques les mystères de notre foi.

A cet égard le pape Léon III, a accordé à l'instance de Charle-Magne, des indulgences plénieres, en forme de Jubilé, à tous ceux qui visiteront avec dévotion ce trésor sacré, desorte qu'un chacun doit s'empresser à s'en rendre digne par toute sorte de bonnes œuvres, et une sainte communion faire ses prières dans l'église de Notre-Dame pour le bien public de la chrétienté et les besoins de notre mère la sainte église, et rendre grâce à Dieu de ce qu'il lui a plus d'honorer ce lieu du don des saintes Réliques.

Avant de visiter les saintes Réliques faites la prière suivante:

P R I E R E.

O Seigneur, Dieu tout a puissant, faites moi et à un chacun la grâce de visiter vos saintes Réliques et celles de vos Saints avec reconnoissance et dévotion, afin que nous puissions mériter de vous voir avec tous les Saints dans l'éternité. Ainsi soit-il.

Ensuite écoutez avec attention l'annonce qui sera des quatre principales pièces,

Première Annonce.

On va vous montrer la Robe sainte dont étoit revêtue la Vierge, mère de Dieu, lorsqu'elle mit au monde Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme! Prions Dieu que nous regardions cette sainte Rélique de manière à augmenter l'honneur et la gloire de Dieu, et obtenir ses grâces et bénédictions.

P R I E R E.

Pendant l'ostension de la Robe de la bienheureuse Vierge.

O Seigneur Jésus-Christ, qui après vous être revêtu de notre mortalité; avez disposé par votre serviteur Charles qu'on gardat ici le vêtement de votre bienheureuse mère, nous vous prions instamment que sous sa sainte protection, nous soyons préservés de tous maux et adversités, et que nos âmes toujours décorées de la robe nuptiale de votre amour, puissent vous plaire et devenir la demeure agréable de votre divin esprit. Ainsi soit-il.
 Priez ensuite la première dixaine du rosaire.

Deuxième Annonce.

On vous montrera les saints langes dont fut enveloppé Jésus notre Seigneur la nuit de Noël. Prions le Dieu tout-puissant que nous regardions cette sainte Rélique de manière à augmenter l'honneur et la gloire de Dieu, afin de mériter de n'être jamais séparés de lui.

P R I E R E.

Pendant l'ostension de saints Langes.

O Seigneur Jésus-Christ, je vous prie par ces saints langes dans lesquels votre sainte mère vous a enveloppé à votre naissance, et que nous les avez laissés ici bas en mémoire de votre parfaite humilité, de votre obéissance et de votre amour

pour nous , faites que par leur vertu nous soyons délivrés des liens de nos péchés , et que nous apprenions de vous l'humilité dans les habillemens , que nous méprisons les vanités du monde , et que nous vous imitions par notre obéissance envers nos maîtres et supérieurs , afin que nous soyons éternellement attachés à vous par les liens de l'amour le plus pur. Ainsi soit-il.

Priez la seconde dixaine du Rosaire.

Troisième Annonce.

On va vous montrer le linge sur lequel saint Jean-Baptiste , a été décapité , et qui est tout couvert des marques de son sang. C'est de lui-même que Dieu a rendu le témoignage qu'il était le plus saint d'entre les enfans des hommes. Prions donc Jésus-Christ notre Sauveur , que nous regardions cette sainte Rélique de manière à augmenter l'honneur et la gloire de Dieu , et à mériter la grâce du salut.

P R I E R E.

Pendant l'ostension du linge de saints Jean-Baptiste.

O Seigneur Jésus-Christ , qui par un excès d'amour pour nous , avez voulu que le linge dans lequel a été enveloppé le corps sanglant de votre précurseur Jean-Baptiste , après être décapité , soit déposé , dans ce lieu , fortifiez-nous tous de manière que nous nous montrions toujours fermes et persévérans jusqu'à la mort dans la défense de votre gloire , et la profession de la vérité. Ainsi soit-il.

Priez la troisième dixaine du Rosaire.

Quatrième Annonce.

On vous montrera le linge dont fut ceint Jésus-Christ notre Seigneur le jour du vendredi saint , lorsqu'attaché à l'arbre de la croix , il souffrit pour

nous la mort la plus cruelle. Prions ce divin Sauveur que nous puissions regarder cette sainte Rélique avec une telle dévotion que sa gloire en soit augmentée, et nous puissions participer aux mérites de sa mort et de sa passion par laquelle nous avons été rachetées de nos péchés.

Prions en outre pour les besoins de la chrétienté, pour la propagation de la foi catholique, apostolique et romaine, pour la paix et des temps heureux. Pour notre saint père le Pape, et ses Cardinaux, pour Sa Majesté le Roi de Prusse, pour la famille royale, et toute la nation, pour toutes les autorités spirituelles et temporelles afin qu'elles nous gouvernent en paix.

Prions pour notre reverendissime archevêque de Cologne, pour le chapitre et l'église cathédrale de ce diocèse.

Pour la ville et les autorités d'Aix-la-Chapelle.

Pour tous les pèlerins arrivés ici et qui arriveront encore, que Dieu veuille les accompagner dans leur voyage et à leur retour chez eux.

Enfin prions pour les âmes des fidèles trépassés
un pater et un ave maria.

P R I E R E.

*Pendant l'ostension du linge dont notre Sauveur
a été ceint sur la croix.*

O Seigneur Jésus-Christ, qui par un amour particulier, avez bien voulu honorer cette ville, en la rendant dépositaire du linge dont vous fûtes couvert, étant attaché à l'arbre de la croix, nous vous prions par le précieux sang dont il fut arrosé, ayez pitié de nous, et purifiez nos âmes de tous nos péchés; ne permettez pas qu'après avoir été rachetées par vous à un si haut prix, elles périssent jamais, Seigneur, qui vivez et regnez dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Enfin priez la cinquième dizaine du Rosaire.

PRIÈRES ORDINAIRES DE L'ÉGLISE.

Pseaume 69.

O Dieu, venez à mon aide, hâtez-vous, Seigneur, de me secourir, que ceux-là soient confondus et couverts de honte qui cherchent à m'ôter la vie : que ceux qui veulent m'accabler de maux soient obligés de retourner en arrière, et qu'ils soient chargés de confusion.

Que ceux qui me disent des paroles de raillerie et d'insulte, soient renversés aussitôt avec honte.

Mais que tous ceux qui vous cherchent, se rejoignent en vous, et soient transportés de joie, et que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse : que le Seigneur soit glorifié dans sa grandeur, et dans les secours puissants qu'il donne à ceux qui sont dans la misère.

Pour moi je suis pauvre et dans l'indigence, o Dieu, aidez-moi, c'est vous qui êtes mon protecteur et mon libérateur : Seigneur, ne tardez pas davantage à venir à mon secours. Gloire soit au père, au fils et au saint esprit, etc.

Savez, mon Dieu, vos serviteurs, qui espèrent en vous.

Soyez pour nous, Seigneur, comme une forte tour, contre tous les efforts de nos ennemis, que notre ennemi ne gagne rien à nous attaquer, et que le méchant ne puisse nous nuire.

Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés, et ne nous punissez pas selon la grandeur de nos iniquités.

Prions pour notre pontife N. que le Seigneur le conserve et lui donne une longue vie : qu'il le rende heureux sur la terre, et qu'il ne le livre pas au désir de ses ennemis.

Prions pour notre Roi de Prusse ! Seigneur, sauvez notre Roi de Prusse que vous nous avez donné, et exaucez nous toujours au jour, où nous vous aurons invoqué pour lui.

Prions pour nos bienfaiteur : daignez , Seigneur, récompenser tous ceux qui nous font du bien pour votre saint nom , et leur accordez la vie éternelle.

Prions pour les fidèles trépassés: Seigneur, donnez leur le repos éternel , et que la lumière éternelle luise à leurs yeux.

Qu'ils reposent en paix , ainsi soit-il.

Prions pour nos frères absents ; sauvez , mon Dieu , vos serviteurs , qui espèrent en vous.

Envoyez leur du secours de votre lieu saint , et que de la montagne de Sion où vous habitez , vous soyez leur défenseur.

Seigneur , exaucez ma prière , et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

P R I E R E .

O Dieu , dont le propre est d'être touché de compassion et de pardonner, agréez la prière , que nous vous adressons , pour que par un effet de votre pitié et de votre clémence nous soyons délivrés des liens de nos péchés.

Exaucez , Seigneur , nos très-humbles prières et pardonnez les péchés de ceux qui s'en avouent coupables devant vous , afin qu'en éprouvant les effets de votre miséricorde , nous goûtions aussi les douceurs de la paix.

O Seigneur , montrez nous , combien vos miséricordes sont ineffables , en nous délivrant de tous nos péchés et des peines que nous avons justement méritées pour les expier.

O Dieu que nos fautes offensent , mais qui vous laissez appaiser par notre repentir ; jetez un regard de bonté sur les prières d'un peuple qui vous supplie , et éloignez de nous les châtimens de votre colère et que nos péchés ont mérités.

Dieu tout-puissant et éternel qui avez révélé Jésus - Christ Votre Majesté à tous les peuples , conservez les œuvres de notre miséricorde , afin que votre église répentue dans tout l'univers persevère dans la confession de votre saint nom.

Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur Leo XII, notre premier pasteur, votre vicaire sur terre, et dirigez le selon votre clémence dans la voye du salut éternel, afin qu'au moyen de votre assistance il désire et opère de tout son pouvoir ce qui vous plait.

Dieu tout-puissant et éternel, dont l'esprit sanctifie et régit tout le corps de l'église, exaucez la prière humble que nous vous adressons pour tous les états, afin que tous par votre grâce vous servent fidèlement.

Dieu, protecteur de tous les royaumes, accordez à votre serviteur notre Roi, de reconnaître et adorer les prodiges de votre puissance, afin que celui que vous avez établi notre prince, soit par votre grâce toujours puissant.

O Dieu, d'où procèdent la saintété des désirs; la droiture des desseins et la justice des actions, accordez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs soumis à vos commandemens, et à l'abri de la crainte de nos ennemis, nous goutions par votre protection des jours heureux et tranquilles.

Dieu tout-puissant et éternel, qui êtes la consolation des affligés et la force de ceux qui souffrent, laissez monter jusqu'à vous les supplications de tous ceux qui sont accablés de quelque tribulation, afin que dans leurs misères, il puissent se rejouir de l'assistance de votre miséricorde.

Dieu tout-puissant et éternel, qui regnez sur les vivans et sur les morts, et avez compassion de tous ceux que vous reconnaissez vous appartenir par la foi et les bonnes œuvres, nous vous supplions d'accorder par l'intercession des Saints, et par un effet de votre bonté et miséricorde, à tous ceux en faveur desquels nous vous avons adressé notre prière et qui sont encore sur la terre, ou l'ont déjà quittée, la remission de tous leurs péchés, par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

C H A P I T R E V.

Des Reliques des autres églises d'Aix-la-Chapelle et du voisinage.

On conserve dans l'ancienne église collégiale de saint Adalbert, devenu paroisse succursale 1) la tête de saint Adalbert, évêque et martyr, qu'Otton III, a apporté à Aix-la-Chapelle. 2) La tête de saint Hermes, martyr, dont Henri II, a fait présent à cette église. 3) Un bras de saint Sébastien. 4) Un bras de saints Cristophe. 5) Un os de l'épaule du martyr saint Laurent. 6) Un morceau de bois de la sainte croix. 7) Un morceau de la crèche dans laquelle le Sauveur a été mis après sa naissance. 8) Un morceau de l'os de l'épaule et un autre os de sainte Marie-Madéleine; comme aussi une partie du crâne, un os et trois dents du Pape saint Etienne I. 9) Trois os de saint Nicolas, évêque de Mire, ainsi qu'un de sainte Lucie. 10) La machoire et une dent de saint Denis, l'arcopagite. 11) Un os et un morceau de la robe du saint Benoît, ainsi qu'un os et trois dents de l'apôtre saint Barthelémi. 12) Un os et du sang de saint Etienne, premier martyr, et un os de sainte Agathé. 13) Deux petites parcelles de l'éponge avec laquelle Jésus-Christ a été abreuvé sur la croix, et trois os de sainte Cathérine. 14) Deux os de la tête de saint Quirin, martyr, ainsi qu'un os du pape saint Corneille. 15) Un os de sainte Agnès, de sainte Barbe, et plusieurs autres. 16) Un os de saint Marcelle. 17) Une partie de manteau de sainte Walburge. 18) Le voile de sainte Gertrude. 19) Le poignard ou plutôt couteau de chasse de saint Henri, empereur et fondateur de cette église. Ces différentes Reliques sont montrées tous les ans le jour de saint Laurent après vêpres, et tous les jours pendant le tems de l'ostensioia générale.

Dans l'ancienne chapelle de l'ordre Teutonique étoit la tête de saint Giles, abbé. Dans le couvent

dit des femmes blanches, ou célestines; depuis le tems de Charlemagne on y vénérât 1) une parcelle considérable de la sainte croix richement enchâssée. 2) Un linge très-fin, avec lequel la sainte Vierge a essuyée ses larmes sous la croix de Jésus-Christ. 3) Un os de l'épaule de saint Nicolas, évêque. 4) Une dent et un autre os de sainte Marie-Madéleine. 5) Une dent et un os de saint Laurent. 6) De la terre sur laquelle a coulé le sang de Jésus-Christ. 7) De la table et de la bougie qui ont servi à la dernière cène du Seigneur. 8) Du manteau de sainte Anne, des os de sainte Marthe et de sainte Ursule, le cilice de sainte Gertrude. 9) Des os de saint Barthélemi et de sainte Agathe; une dent de sainte Agathe et une de sainte Appollonie. 10) Une chasse de Réliques pesant 16 livres, sur laquelle sont travaillées les figures de chaque Saint, dont elle contient les Réliques. 11) Le corps entier de sainte Justine, martyr et reine d'Hongrie qui a été compagne de sainte Ursule. Les pèlerins de cette contrée offrent tous les sept ans un cierge dans cette église. 12) Deux châsses qui contiennent deux grands os de saint Occian.

Les Réliques ici énoncées de l'ancien couvent des célestines ont été réfugiées en 1794 à Dusseldorf, et y ont été perdues dans l'incendie du château qui a eu lieu peut de tems après.

Chez les PP. Dominicains, aujourd'hui église succursale de saint Paul, on conserve la tête de saint Willibrorde, évêque d'Utrecht et apôtre de la Frise, et une grande partie du bras de saint Blaise, évêque et martyr.

Chez les PP. Augustins, maintenant église du collège, on conservait 1) un morceau du linge, avec lequel la face du Sauveur était convertie dans la maison de Chaiphe. 2) Un corporal, sur lequel paroissent des gouttes de sang empreintes par suite, d'un calice renversé sur l'autel après la consécration, par la négligence d'un prêtre. 3)

Une lingé que portait souvent dans ses mains la sainte Vierge, lorsqu'elle allait visiter les lieux de la passion de son cher fils, lequel lingé a été apporté par le chevalier Herman de Rändestraidt en deça de la mer; et ensuite transporté par dévotion au couvent des PP. Augustins par les soins du révérend père Arnold de Walhorn qui vivoit en 1400. 4) Le crâne du saint martyr Théodore. 5) Une partie du suaire dans lequel a été enveloppé le corps de saint Laurent, lorsqu'il a été oté de dessus le gril. 6) Une partie de la tunique, avec laquelle saint Laurent, diacre, a servi à l'autel. 7) De l'huile qui a coulé des os de sainte Cathérine, martyre. 8) Une dent de sainte Appolonie.

Ces Réliques sont maintenant à l'institute de Josephine.

Il en est de même des deux suivantes, savoir: une grande parcelle de la sainte croix qui étoit au couvent des Carmes, et que le chevalier Christian de Drimborn avait apportée de la terre sainte, et dont il avoit fait présent audit couvent, et ensuite la tête et plusieurs os de sainte Florine compagne de sainte Ursule, qu'on vénérât ainsi que beaucoup d'autres Réliques au couvent dit du Val sainte Marie.

Au béguinage de sainte Etienne, on voit un os de l'épaule de ce Saint.

Lorsqu'on montre les Réliques d'Aix-la-Chapelle, on a montre aussi à Cornelimunster, dans l'église de la ci-devant abbaye libre impériale, de l'ordre de saint Benoît. Cette abbaye commencée par Charle-Magne et achevée par son fils Louis, dit le pieux, n'est éloignée que de deux lieux d'Aix-la-chapelle, vers le sud. L'ostension y a lieu pendant 15 jous après midi, afin que les pèlerins puissent s'y rendre après celle d'Aix-la-Chapelle. Les Réliques que Louis le pieux transporta d'Aix-la-Chapelle à cette abbaye, tout par l'affection particulière qu'il avoit pour elle, puisqu'il l'avoit fondée, qu'à la prière de Benoit pour lors

abbé de ce lieu, qui étoit beaucoup estimé de lui comme il l'avait également de Charlemagne, sont 1) le linge dont notre Seigneur étoit ceint, selon l'évangile de saint Jean chap. 13. lorsqu'il lava les pieds à ses apôtres dans la dernière cène. 2) Le suaire dont il est mention au 27. chap. de saint Mathieu, dans lequel Joseph d'Arimatee a mis le corps de Jésus pour l'ensevelir. 3) Le suaire qui, comme il est porté au 20 chap. de saint Jean, a été mis sur la face de notre Seigneur dans le sépulcre, et qui s'est trouvé plié dans un coin du sépulcre. Outre ces Rélîques que l'évangile rapporte, on vénère encore dans cette église 1) la tête et le bras droit de saint Corneille, pape et martyr, patron contre le mal caduc. 2) Son cornet, hors duquel boivent par dévotion les personnes attaquées de la fièvre, et qui souvent recupèrent la santé. 3) L'os principal de la tête de saint Cyprien, docteur de l'église et évêque de Carthage.

Dans la ci-devant abbaye libre impériale des dames de Borcetté religieuses de l'ordre de citeaux, on voit le tombeau de saint Grégoire, ancien abbé de cette abbaye, qui, entr'autres Rélîques dont il a enrichi son église y a apporté du temps de l'empereur Otton II., une partie du bras de saint Appollinaire. On y voit également une image de saint Nicolas. Les parens mettent ordinairement leurs enfans malades sur le tombeau de saint Grégoire et obtiennent leur guérison.

A deux lieues d'Aix-la-Chapelle vers le nord dans l'ancienne abbaye de Rolduc de l'institut de saint Augustin, on conservait quelques Rélîques de sainte Lucie, vierge de Syracuse et martyre. On y allait en procession au jour de sa fête, et dans le tems où la dissenterie regnoit.

CHAPITRE VI.

Des principaux ornemens de l'église cathédrale de Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle.

1. On voit dans cette église la chappe dont

le pape saint Léon III. s'est servi lorsqu'en présence Charlemagne et assisté d'autant d'évêques qu'il y a de jours dans l'année, savoir de 365 évêques, il consacra, le jour des Rois, cette église à l'honneur de la sainte Vierge, mère de Dieu.

2. Une chasuble de satin bleu, faite à la manière de l'église grecque, garnie par devant et par derrière d'une croix en perles, travaillée à l'Aigle, dont s'est servi saint Bernard lorsqu'il offrit le saint sacrifice de la messe dans cette église en 1146, et après lequel, par le secours du ciel, il rendit la vue à quatre aveugle, et l'usage des jambes à un boiteux.

3. Une couronne d'or artistement travaillé et garnie de deux gros saphires bleus, de perles et autres pierres précieuses, dont Marie, reine d'Écosse, fit présent à la sainte Vierge, comme le prouvent son nom et ses armes qui y sont apposés.

4. Deux couronnes d'or, l'une pour l'image de la sainte Vierge et l'autre pour l'enfant Jésus, enrichies de perles précieuses, rubis et diamans, et deux robes richement brodées et garnies de perles fines, et de diamans, pièces dont Son Altesse Sérénissime Isabelle-Claire-Eugène, infante duchesse de Brabant, excitée par la dévotion singulière qu'elle portait à la sainte Vierge, fit présent à cette église en 1629, indépendamment de quatre pièces de draps d'or et d'argent, enrichies d'une infinité de perles, et qui servent chacun de troisième enveloppe aux 4 grandes Reliques.

5. Sa Majesté Joseph I., roi des Romains en 1694, a daigné gratifier cette église d'ornemens rouges d'un très-beau brocard de Venise, consistans en deux chapelles complètes, avec des rideaux en forme de tapisserie pour le chœur, comme aussi de deux robes très précieuses et chargées de perles, l'une pour la sainte Vierge, et l'autre pour l'enfant Jésus, que Sa Majesté l'impératrice

Eléonore , ainsi que les archiduchesses ses filles ont travaillées de leurs propres mains. Le tout est gardé dans la sacristie de cette église.

6. Une grande châsse d'or et d'argent artistement travaillée , ornée de pierres précieuses , dans laquelle , ainsi qu'il a déjà été dit , sont déposées les quatre grandes Reliques. Voyés chap. 2.

7. Au-dessus de la porte de la sacristie on voit une chaire qui étoit garnie du plusieurs pierres de très grand prix , sur-tout d'une agate d'une grosseur extraordinaire. On y chante l'évangile aux messes solennelles.

Description de l'autel de la cathédrale à Aix-la-Chapelle.

L'autel du chœur de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle est fait sur un plan circulaire , formant à-peu-près un demi oval. Le Tabernacle est construit en marbre bleu de Soulme , et est posé sur la masse de l'autel fait en marbre noir de Dinant avec inscrutation en marbre blanc d'Italie. De la hauteur de la masse de l'autel regne des deux côtés un dais avec socle , base et corniche aussi de même marbre et même inscrutation , surmonté d'un entrelas avec corniche. Au-dessus dudit tabernacle sont posées six colonnes cannelées en marbre blanc de Carrare avec architrave et corniche d'ordre Corinthien , le tout couronné de six consoles portant une étoile.

Le devant de l'autel présente deux consoles soutenant la table , sous laquelle est un tombeau presque tout isolé , sur lequel sont sculptées deux palmes jointes par une couronne , le tout posé à la hauteur de trois marches.

Ce devant d'autel est fait en marbre noir de Dinant , excepté le tombeau qui est en marbre blanc d'Italie.

Le sanctuaire de même que le chœur sont pavés en carreaux de marbre blanc et noir.

8. Autrefois à la place qu'occupe aujourd'hui

le maître autel, qui a été réculé par les soins de feu le révérendissime évêque Marc-Antoine Berdolet pour l'ornement et la commodité du service divin, on voyait un autre autel quarré tout en menuiserie, couvert de légères platines d'or, représentant la passion de notre Seigneur, les douze apôtres, et les quatre évangélistes, lesquelles platines ont été faites avec le trésor qui s'est trouvé dans le tombeau de Charle-Magne. Ce trésor, comme le dépeint Engolismus in vitâ Carl. Mag. était 1) une grande chaîne d'or, dont était entouré le corps de Charle-Magne. 2) Un bourdon ou bâton de pèlerin en or, avec lequel Charle-Magne allait à Rome et autres lieux. 3) Un bouclier d'or. 4) Les platines d'or, dont était couvert le siège sur lequel était assis Charle-Magne dans son tombeau.

Sur cet autel était une grande châsse dorée, dont il a déjà été fait mention, et qui renferme quelques os de charle-Magne, de saint Blaise, et le corps entier de saint Léopard; martyr. Sur cette châsse sont représentés de part et d'autre assis sur leurs trônes les Empereurs et rois romains qui ont contribué à la fondation de ce chapitre, savoir: Charle - Magne, Louis le pieux, Lothaire, Zwendebolde, Otton I, II, III, Henri II, V, VI, VIII, Frédéric I, II, voyez chap. 3. Audessus de cette châsse étaient suspendus les grands et précieux poëles, ou drap mortuaires des rois de France, qui étaient apportés à Aix-la-Chapelle après le couronnement de chaque roi par un envoyé spécial, en présence duquel se célébrait un service solennel pour le Roi défunt.

9. Au milieu de l'église, au-dessus du tombeau de Charle-Magne, est suspendu un lustre en forme de couronne, de cuivre doré, composé de 16 tourelles, et 48 bougeoirs, dont l'empereur Frédéric fit présent à l'honneur de la sainte Vierge, comme le désignent les vers qui s'y trouvent gravés.

Enfin on conserve dans cette église le siège royal, sur lequel Charle - Magne a été assis dans son tombeau pendant 352 ans ; il est de marbre blanc non poli, parce qu'il étoit couvert de plattines d'or, ainsi qu'il a été dit plus haut : c'étoit sur ce siège élevé de cinq marches, de même marbre, que le Roi des Romains s'asseyait, lorsqu'il étoit couronné dans cette église, où les Princes et Electeurs, de même que le chapitre de l'église venaient le saluer aussitôt comme Empereur, et le féliciter, et où lui-même étoit incorporé au chapitre et prêtait le serment accoutumé.

Il est à remarquer, qu'aussitôt après la consécration de l'église de Notre-Dame, par le pape Léon III, Charle-Magne envoya à Aix-la-Chapelle les Princes, Ducs et Marquis des états qu'il possédait en Italie, en Saxe, en Bavière, en haute Allemagne, ainsi que dans la haute et basse France, et que selon que Charle-Magne le dit lui-même dans ses lettres patentes, il fut arrêté et ordonné ce qu'il suit : *ut in templo eodem sedes regia locaretur* etc. » qu'on placera dans cette église le » siège impérial, et que ce lieu serait universel- » lement reconnu pour la résidence royale et la » ville capitale de la France, en deça des Alpes, » et que tous les Rois, ses successeurs, à l'em- » pire y seraient sacrés, pour ensuite être élevés » à la dignité impériale à Rome ce qui fut ainsi » confirmé par le pape Léon, et par Nous Char- » les, empereur des Romains, premier fondateur » de ce royaume et de cette ville, qu'ainsi on y » placerait le siège impérial, et qu'elle serait la » capitale des villes et provinces de France, » c'est-à-dire, de tout le pays compris entre le » Rhin, les Alpes, l'Espagne et la mer.»

Conformément à cette loi, Charle-Magne fit couronner à Aix-la-Chapelle par Hildebolde, archevêque de Cologne, son fils Louis, dit le pieux, qui étoit l'unique qui lui restait de Hildegarde, ainsi que le rapportent Eginhard et les annales de France.

C'est ensuite de cette constitution, que l'empereur Charles IV, dans sa bulle d'or, où les formes et règles des élections et couronnemens des Empereurs, sont prescrites, a voulu, ordonné et confirmé, qu'à l'avenir le couronnement des Rois des Romains se ferait dans la ville d'Aix-la-Chapelle, comme étant le siège royal ordinaire des Rois et Empereurs romains.

C'est aussi en vertu de cette constitution que les 36 Empereurs dénommés dans les annales de la ville d'Aix-la-Chapelle y ont été couronnés; et s'il est arrivé que d'autres n'y ont point été couronnés, ça été toujours à raison d'empêchemens légitimes, qu'ils faisaient connaître soit par leurs envoyés, soit par écrit, déclarans solennellement que ce qui étoit fait ailleurs ne préjudicierait en rien aux prérogative et droits de la ville d'Aix, comme le prouvent les reverseaux donnés par les Empereurs et Electeurs, et qui sont déposés aux archives de la ville.

D'où l'on peut conclure quelle gloire et quel honneur c'étoit pour cette église, d'être le siège et le lieu de couronnement des Empereurs, et que c'est avec raison qu'on a mis ce privilège particulier au nombre des ornemens qui la décorent.

C H A P I T R E V I I.

De l'ostension des Reliques d'Aix-la-Chapelle.

Touchant le tems, auquel a commencé l'ostension des Reliques, Vincent de Beauvais rapporte, que dans un concile tenu à Aix du tems de Charlemagne, et qui, comme le témoignent l'évêque Adon, tom. concil. et les annales de France, et le premier d'Aix-la-Chapelle en 809, que présida le pape Léon et auquel assistèrent Tulpin, archevêque de Rheims, Achillée, évêque d'Alexandrie, Théopile, évêque d'Antioche, et plusieurs autres Evêques: et Abbés. il y fut arrêté qu'à l'avenir on ferait tous les ans le mercredi des quatre tems au mois de juin l'ostension publique de ces Reliques; mais que les Normands et les Danois,

ayant en 882 entièrement dévasté et ruiné ces pays, cette ostension solennelle qui devait se faire tous les ans, avoit été remise, pour n'avoir lieu que tous les sept ans, ce qui a été en usage jusqu'à ce jour, de sorte qu'on les montre la septième année pendant 15 jours à commencer du 10 juillet jusqu'au 24 du même mois inclusivement.

On ne peut assurer positivement, depuis quand les Hongrois et les Bohémiens ont commencé de venir en pèlerinage à Aix-la-Chapelle pour l'ostension des Reliques, et entrepris un voyage aussi pénible. Quelques uns assignent l'année 1357, lorsqu'une certaine reine de Hongrie, dont Henri Rebdorf fait mention, vint avec une très-grande suite et 700 chevaux, pour visiter honorablement ses Reliques. D'autres soutiennent que ce pèlerinage des hongrois étoit déjà en usage long-tems auparavant, et qu'il a commencé du tems de saint Henri, empereur, lorsque, par les soins de sa sœur Gisele, Etienne, roi de Hongrie embrassa le christianisme avec tous ses sujets l'an 1010. Enfin il y en a d'autres qui soutiennent, que quoique ce pèlerinage ait été en usage long-tems auparavant, il étoit beaucoup mieux réglé en l'an 1382, lorsque Louis, roi de Hongrie, beau-frère du roi Sigismund, vint avec une suite pompeuse à Aix-la-Chapelle; et après avoir fait de grands présens à l'église, y fit bâtir la chapelle des Hongrois en mémoire perpétuelle de cette nation; et la dota richement; l'on croit que c'est là l'origine des franchises importantes dont les Hongrois jouissaient à Aix-la-Chapelle. Quoiqu'il en soit, il est certain que les citoyens de cette ville, ainsi que le magistrat témoignaient à ces étrangers, qui par dévotion entreprenaient un voyage aussi long et aussi pénible, toute sorte d'égards et d'amitié, et que même les Bourguemaîtres alors régant les accueillaient avec bonté, les servaient même à table, enfin leur témoignaient beaucoup d'obligeance.

Il est impossible de représenter, combien sont grandes l'affluence, et la diversité des nations qui viennent à l'ostension des Rélîques, et avec quel zèle. On peut en juger par ce que nous en rapportent les historiens.

Les annales de Cologne disent qu'en 1440, lorsque Frédéric III, reçut la couronne impériale, il y eut à la montre des Rélîques d'Aix un tel concours de peuples, que de mémoire d'homme on n'en avait pas vu de pareille.

Meyer au liv. 16, des annales de Flandre, de même que les susdites annales marquent, qu'entr'autres maisons remplies d'étrangers, et qui furent enfoncées par la pesanteur de la foule qui s'y trouvait, il y en eut une où 80 personnes furent dangereusement blessées, et 18 entièrement écrasées. Ces annales ajoutent que Philippe duc de Bourgogne, se rendit après l'ostension des Rélîques avec l'empereur Frédéric à Cologne pour y visiter les Rélîques des trois Rois, et que delà ils allèrent à Neuss honorer saint Quirin.

Quatorze ans après, il y eut de rechef, à la montre des Rélîques d'Aix, une si grande multitude de pèlerins, que tout-à-coup, la ville ne pouvant plus les contenir, on fut obligé de fermer les portes pendant un certain tems, et de ne pas laisser entrer de nouveaux-venus, jusqu'à ce que les premiers arrivés eussent fait place, ce qui n'empêcha cependant pas, qu'il n'y en eut quelques uns étouffés dans la foule. D'après un manuscrit digne de foi, il fut offert par les seuls Hongrois et Bohémiens, plus de cent cinquante cierges de hauteur extraordinaire; et les annales d'Aix-la-Chapelle marquent qu'en l'an 1496, on compta 80,000 florins d'or des offrandes faites à la Vierge, et que, comme le disent aussi les annales de Cologne, le nombre des personnes étrangères, entrées aux portes d'Aix, en un seul jour, se montoit à 142,200, ce qu'on a cru devoir remarquer pour servir de souvenir.

Il seroit à désirer que les pèlerinages se fissent de nos jours avec un zèle semblable, et qu'outre le nombre des personnes qui visitent les Rélîques, l'on tienne note des miracles opérés dans cette église par l'intercession de la sainte Vierge et la vertu de ces saintes Rélîques.

CHAPITRE VIII.

Des Rélîques qui ont été transportées d'Aix-la-Chapelle.

Outre les Rélîques que nous avons déjà dit avoir été transportées par Louis le pieux à l'abbaye de Cornelimunster, cet Empereur y transféra encore la partie de la couronne d'épines du Seigneur; que Charlemagne avait apportée de Constantinople à Aix-la-Chapelle, comme le prouve la grande chässe des Rélîques qu'on y conserve à la sacristie, sur le pied de laquelle on voit encore la place qu'elle occupoit et l'inscription. Vincent de Beauvais et saint Antonin disent aux endroits cités, que cette Rélîque a été ensuite transportée par Charles le chauve avec plusieurs autres Rélîques à l'église de saint Denis de Paris, et qu'il n'est restée qu'une seule épine à Aix-la-Chapelle.

Henri IV, transporta en outre l'an 1072, d'Aix-la-Chapelle en Saxe, d'après plusieurs témoignages, 1) une partie du corps de saint Espérance, évêque et martyr. 2) Une partie du bras du Vieillard saint Siméon, sur lequel il a tenu le Sauveur du monde. 3) Des Rélîques de saint Anastase, moine et martyr avec beaucoup d'autres Rélîques qu'on ne peut désigner, et dont, à la prière de Théoduin, évêque de Liège, il fut fait présent à cet Empereur, duquel il avait nouvellement obtenu le comté de Hainault.

Il en est de même des insignes de l'empire, dont nous avons parlé au commencement, et que l'empereur d'Allemagne a réclamées, comme appartenants à son empire.

Du nombre des Rélíquies transférées d'Aix-la-Chapelle, on peut compter les corps des deux martyrs saint Marcellin prêtre, et saint Pierre, l'exorciste qui étaient parvenus sous Louis le pieux de Rome à Aix-la-Chapelle, et de là en Hainault, sur la translation et miracles desquels Eginhard a écrit quatre livres.

CHAPITRE I-X.

Du soin qu'on apporte à Aix-la-Chapelle pour la conservation des saintes Rélíquies.

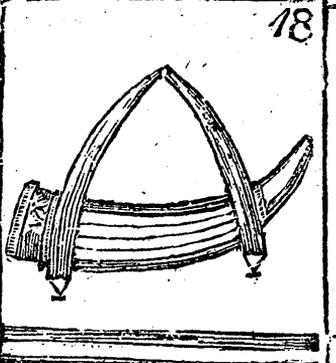
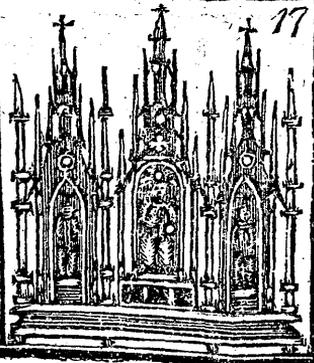
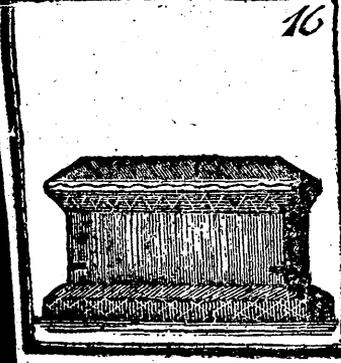
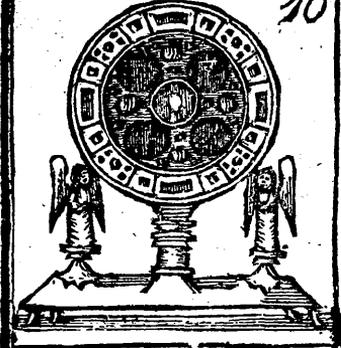
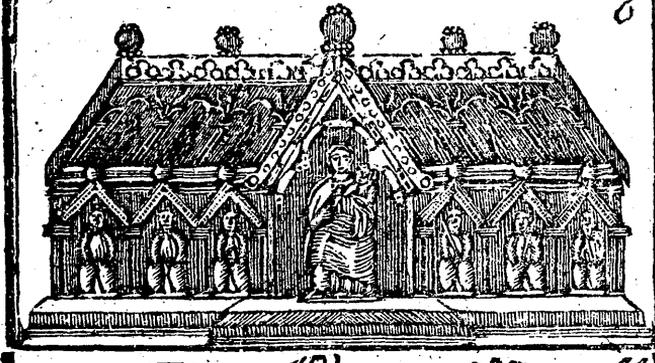
Dans le concile de Mayence sur l'indication de Charlemagne l'an 813, il fut arrêté entr'autres choses touchant des Rélíquies, Can. 51, que les corps des Saints ne seraient point transportés d'un lieu dans un autre, sans le consentement du Prince, de l'évêque du lieu, et de la communauté. Pareille ordonnance a été donnée par Charlemagne à l'égard des Rélíquies d'Aix-la-Chapelle, que rien ne doit en être détaché, donné où transporté ailleurs.

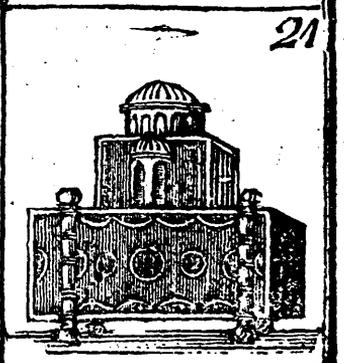
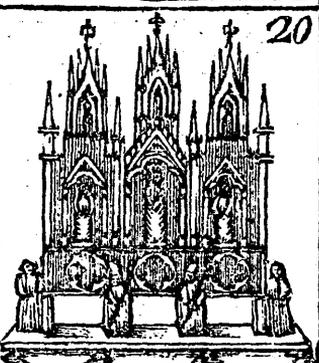
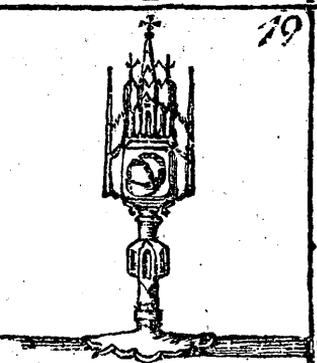
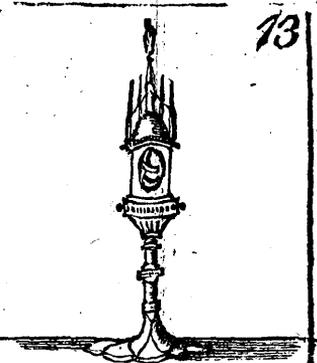
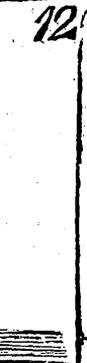
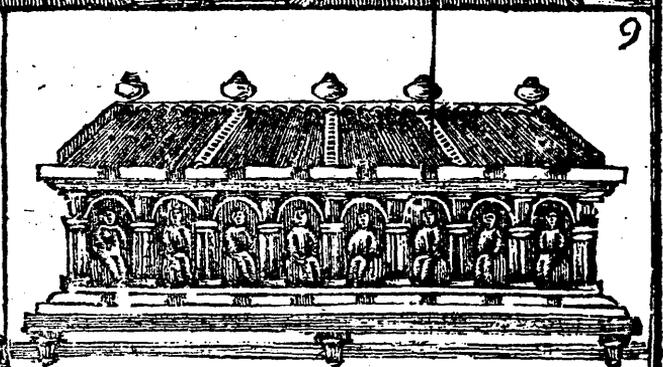
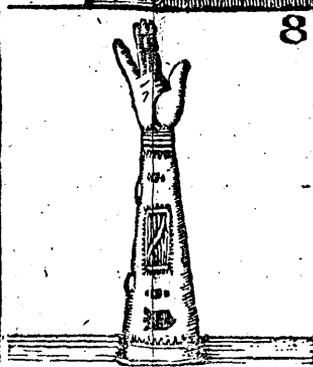
C'est en conséquence de cette ordonnance, que jusqu'à ce moment, on ne s'est laissé induire ni par prières, ni par menaces, ni par promesses, pour permettre soit l'ouverture de la châsse qui contient les saintes Rélíquies, ou son enlèvement. Elles ont toujours été tellement en honneur qu'aucune grâce et qu'aucune sollicitation de la part des Rois même les plus puissants, n'a été capable de permettre leur transport ailleurs; ce qui doit servir d'exemple à la postérité, combien elle doit prendre à cœur la conservation du trésor qui lui est confié, et ne se laisser toucher également par quoi que ce soit, pour autoriser qu'on enlevât la moindre chose de cet héritage précieux, qui est la source du bonheur, du salut, et de la prospérité de cette ville. Aussi est ce une espèce de miracle, que quoique Aix-la-Chapelle ait été dévastée par les Normands, plusieurs fois occupée

par les ennemis , long-temps
suscités par les hérésies ,
duite en cendres , néanmoins
été enlevé , ou soit tombé
ces étrangères. En quoi
de Dieu , qui-a accompli
teur Charlemagne , et rec
servant ce trésor dans un
lesquels il avait tant d'aff
dans ses lettres de fondat
voir mieux affermir le si
empire , qu'en y établissan
liques. Dieu veuille par
tenir à jamais dans cette
comme les gages de sa pr
heur. Ainsi soit-il.

ong-tems en proie aux troubles
ésies , et enfin diverses fois ré-
néanmoins ce trésor n'ait jamais
tombé au pouvoir de puissance
à quoi l'on doit admirer la bonté
compli les désirs de son servi-
et récompensé sa piété, en con-
dans un lieu et une église pour
t d'affection , comme on le voit
fondation ; ayant crû ne pou-
r le siège et la capitale de son
ablissant le dépôt des saintes Ré-
le par sa providence les main-
cette église et dans cette ville
e sa protection et de notre bon-







BX
2315
.T77

Tresor d'Aix -La-
Chapelle

STORAGE 1-3579

1421665

UNIVERSITY OF CHICAGO



44 752 041

BX2315

.T77

1421665

UNIVERSITY OF CH



44



752



041